

# ANALYSE

A-T-ON VRAIMENT BESOIN DE GRANDES BANQUES ? (3/3)

LES GRANDES BANQUES RÉPONDENT-ELLES RÉELLEMENT AUX  
BESOINS DE LEURS CLIENTS ?



*Les grandes banques justifient souvent leur taille par soucis de mieux servir leurs clients. Le font-elles vraiment ?*

### **En quelques mots :**

- Les banques éthiques et durables prêtent proportionnellement deux fois plus que les grandes banques.
- Pour améliorer la rentabilité du secteur bancaire qu'elles jugent trop faible, les autorités financières invitent les banques à réduire leurs coûts ou augmenter les frais demandés aux clients.
- Si certaines banques sont si grandes, c'est aussi, souvent sans le savoir, de notre faute à tous.

Mots clés liés à cette analyse : banque, système bancaire, crise financière

## **INTRODUCTION**

Les banques sont indispensables à l'économie lorsqu'elles assument leurs fonctions clés traditionnelles, à savoir :

- collecter des dépôts ;
- assurer la fluidité des transactions en mettant à la disposition des entreprises et des ménages des moyens de paiement (cartes bancaires, virements, etc.) ;
- gérer et faire fructifier l'épargne des entreprises et des ménages ;
- financer les entreprises et les ménages par l'octroi de crédits.

Qu'en est-il des grandes banques ? Répondent-elles mieux aux besoins des entreprises et des ménages que les petites banques ?

### **1. Les grandes banques contribuent peu au financement de l'économie réelle**

En Europe, les banques sont essentielles, surtout aux petites et moyennes entreprises qui, du fait de leur taille, ont de grandes difficultés pour accéder aux marchés de capitaux. Elles ont donc besoin des intermédiaires financiers que sont les banques pour financer leurs investissements.

Dans leur second rapport sur la finance éthique et durable<sup>1</sup>, les fondations Finanzaetica (Italie et Espagne) révèlent que les banques éthiques et durables prêtent proportionnellement presque deux fois plus que les grandes banques européennes d'importance systémique. Cela démontre que les grandes banques préfèrent consacrer leurs ressources à des opérations autres que l'octroi de prêts à l'économie réelle. La crise financière de 2008 n'y a rien changé : les grandes banques systémiques continuent à consacrer une partie substantielle de leurs actifs à des opérations financières, et non à des prêts.

	<b>Part de l'actif des banques dédiée à l'activité de prêt</b>		
	<b>2017</b>	<b>2012</b>	<b>2007</b>
Banques éthiques/durables	76, 94%	75, 5 %	66, 72%
Banques européennes d'importance systémique	40, 52%	35, 30%	32, 43%

*Source : Second report Ethical and sustainable finance in Europe, page 15*

Un autre critère retenu dans ce rapport porte sur la part des dépôts de la clientèle dans le passif des banques. Comme le montre le tableau ci-dessous, les banques éthiques et durables s'appuient beaucoup plus sur les dépôts de leurs clients pour financer leur bilan que les grandes banques systémiques.

	<b>Part des dépôts / passif total</b>		
	<b>2017</b>	<b>2012</b>	<b>2007</b>
Banques éthiques/durables	73, 68 %	74, 70 %	63, 42 %
Banques européennes d'importance systémique	44, 05 %	35, 03 %	31, 96 %

*Source : Second report Ethical and sustainable finance in Europe, page 16*

Les grandes banques ont en effet dans leurs bilans de moins en moins de crédits aux entreprises, elles font à l'inverse de plus en plus d'opérations sur titres et sur les produits dérivés. Ces banques sont de plus en plus tournées vers les marchés de capitaux et « vers elles-mêmes ». Comme le rappelle l'économiste John Kay, le secteur financier fait beaucoup de choses qui n'ont pas besoin d'être faites et oublie de faire des choses qui ont besoin de l'être, à savoir répondre aux besoins des ménages et des entreprises.

<sup>1</sup> Cavallito M, Isonio E., Meggiolaro M, Baranes A., Fondations Finanzaetica (Italie et Espagne), *Ethical and sustainable finance in Europe*, janvier 2019, [https://finanzaetica.info/wp-content/uploads/2019/05/02\\_FinanzaEticaEuropa\\_EN\\_dossier.pdf](https://finanzaetica.info/wp-content/uploads/2019/05/02_FinanzaEticaEuropa_EN_dossier.pdf)

## 2. Les particuliers ont besoin de banques de détail, pas de grandes banques systémiques

Les Belges déposent de plus en plus d'argent sur leurs comptes courants et leurs livrets d'épargne : 279 milliards d'euros sur ces derniers au 1er semestre 2019. Ils le font principalement dans de grandes banques universelles.

Alors que les taux d'intérêt servis sur les livrets d'épargne de ces grandes banques sont au plancher de ce que prévoit la réglementation<sup>2</sup>, et que le patron d'ING Belgique n'a pas hésité à demander aux autorités de baisser ce seuil à 0%<sup>3</sup>, les ménages continuent à privilégier les grandes banques. On peut supposer qu'elles inspirent confiance du fait de leur ancienneté sur le marché et de la présence de nombreuses agences en dur encore présentes sur le territoire.

Cependant, les choses pourraient changer. Pour améliorer la rentabilité du secteur bancaire qu'elles jugent trop faible, les autorités financières invitent les banques à réduire leurs coûts. Mario Draghi, président de la BCE, et Danièle Nouy, présidente du conseil de surveillance au sein de la BCE, estiment qu'il est nécessaire de réduire le nombre de succursales, étant donné la popularité croissante des services bancaires numériques. Les autorités financières proposent aussi aux banques d'augmenter leurs tarifs. Avec des taux d'intérêt qui n'ont jamais été aussi bas, Danièle Nouy a ainsi déclaré que les banques *“pourraient, par exemple, essayer d'augmenter leurs frais et commissions”*. S'est-on demandé si les ménages et les entreprises étaient prêts à payer plus chers leurs services bancaires, sans aucune contrepartie ?

### La fidélité du client

La fidélité des ménages aux grandes banques résulte aussi d'une certaine forme d'inertie. Les particuliers sont souvent déçus par la technicité des produits financiers (réelle ou artificielle), qui n'aiment pas acheter ces produits et minimisent le temps et l'effort qu'ils consacrent à ces achats.

La perception commune qu'au fond toutes les banques se valent plus ou moins joue aussi un rôle dans la faible mobilité bancaire. Pour les particuliers, comme pour les PME, il est en effet très difficile de faire la distinction entre les différents groupes bancaires. Mais il

---

<sup>2</sup> Cf. textes applicables aux comptes d'épargne dits 'réglementés' : <https://www.fsma.be/fr/node/7270>

<sup>3</sup> L'Echo, *Il est temps d'envisager un taux de 0% pour l'épargne*, 1<sup>er</sup> août 2019, <https://www.lecho.be/entreprises/banques/il-est-temps-d-envisager-un-taux-de-0-pour-l-epargne/10150236.html>

ne faut non plus négliger la difficulté qu'il y a à changer de banque du fait de la pratique très répandue des ventes liées qui freine la concurrence (ex : crédit hypothécaire combiné à une assurance restant dû, une assurance incendie et l'obligation de domicilier les revenus pendant toute la durée du prêt).

Mais pour un particulier qui n'a besoin que d'un compte courant, de moyens de paiement, d'un compte d'épargne et d'un crédit hypothécaire, quel peut bien être l'intérêt d'être client d'une banque qui spéculé sur les marchés financiers avec tous les risques que cela comporte, opère dans de nombreux pays y compris à partir des paradis fiscaux<sup>4</sup>, et ne consacre finalement qu'une partie de ses activités à répondre aux besoins de ses clients ?

## L'argent du client

Trop souvent encore, les particuliers ignorent que déposer son argent à la banque, c'est prêter son argent à la banque<sup>5</sup>, même s'il ne rapporte rien ou presque. Cet argent rejoint l'argent déposé par l'ensemble des autres clients et sert à financer divers projets.

Malheureusement, très peu de banques<sup>6</sup> communiquent sur les projets qu'elles financent avec l'argent de leurs clients. Rien n'empêche une banque de financer des activités très controversées<sup>7</sup>. Certaines banques poussent le cynisme jusqu'à apposer un label "investissement socialement responsable" sur certains de leurs produits d'investissement alors qu'ils ne répondent pas aux exigences minimales de qualité requises<sup>8</sup>.

Quand une banque prête à un particulier ou à une PME, elle est très exigeante sur la qualité du projet à financer et la capacité de remboursement de l'emprunteur, ce qui est tout à fait légitime. Par ailleurs, elle exige souvent des garanties, comme la prise d'une hypothèque. Mais de leur côté, les particuliers prêtent leurs économies aux banques, et singulièrement aux grandes banques, sans aucune information sur leur solidité, leurs activités et leurs garanties en cas de défaut de paiement.

La seule garantie offerte aux particuliers provient de l'existence dans chaque Etat

---

<sup>4</sup> Oxfam, <http://banquesenexil.oxfamfrance.org/> : Un euro sur quatre des bénéfices des 20 plus grandes banques européennes atterrit dans les paradis fiscaux, soit 25 milliards d'euros au total pour 2015.

<sup>5</sup> La terminologie utilisée - dépôts à vue, dépôts à terme, garantie des dépôts - n'aide pas à comprendre la nature de ces opérations. Un vrai dépôt en banque consisterait à louer un coffre dans une banque et y laisser des espèces que l'on pourrait retirer à notre gré et en totalité.

<sup>6</sup> Exemples de banques transparentes sur les projets qu'elles financent

- Triodos (Belgique) : <https://www.triodos.be/fr/a-quoi-sert-votre-argent>
- NEF (France) : <https://www.lanef.com/liste-des-financements-2019-ou-va-mon-argent/>

<sup>7</sup> Cf. le travail d'analyse des projets financés par les banques réalisés par Bank Track au niveau international (<https://www.banktrack.org/>) et par les Amis de la terre au niveau français : (<http://www.financeresponsable.org/entreprise.php>)

<sup>8</sup> Bayot B, Cayrol A, David R, Provost C, Financité, synthèse du rapport ISR, [https://www.financite.be/sites/default/files/references/files/synthese\\_isr\\_2019\\_comprese.pdf](https://www.financite.be/sites/default/files/references/files/synthese_isr_2019_comprese.pdf)

membre de l'espace économique européen d'un fonds de garantie<sup>9</sup> censé rembourser jusqu'à 100 000 euros par personne et par banque en cas de faillite de sa banque<sup>10</sup>. A ce jour, aucun fonds de garantie des dépôts ne détient au niveau national suffisamment de fonds pour couvrir la faillite d'une grande banque.

## La responsabilité du client

Si certaines banques sont si grandes, c'est aussi, souvent sans le savoir, de notre faute à tous<sup>11</sup>. Un bon moyen de les faire maigrir serait de transférer nos dépôts dans de petites banques, de préférence éthiques, et qui ont pour seules activités de servir leurs clients. Cela ne veut pas dire qu'une petite banque est forcément mieux gérée, mais elle est plus facile à surveiller et à sauver en cas de défaillance.

Un moyen d'inciter les particuliers à laisser tomber les grandes banques systémiques serait de réserver la garantie des dépôts aux seules banques de détail, c'est-à-dire à celles qui s'adressent aux particuliers, aux PME, aux professions libérales, aux associations et aux collectivités locales, et qui ont pour mission unique de gérer leurs comptes et de leur proposer des moyens de paiement, des produits d'épargne et des financements. De facto, cela rétrécirait la taille des banques. Il conviendrait bien sûr de s'assurer que ces banques présentent un niveau suffisant de fonds propres dans le but d'être aptes à couvrir des pertes éventuelles, sans mettre en péril l'épargne des déposants.

On a essayé, sans succès jusqu'à présent, de scinder les banques trop grandes pour être bien gérées, trop grandes pour être correctement réglementées et suffisamment contrôlées, mais aussi trop grandes pour être secourues en cas de faillite. Il ne faut certes pas abandonner ce combat, mais comme il n'est plus inscrit à l'agenda politique, d'autres moyens devraient être envisagés pour arriver à un résultat similaire.

---

<sup>9</sup> <https://fondsdegarantie.belgium.be/fr/systeme-de-protection#nolink>

<sup>10</sup> Toutes les banques présentes en Belgique ne relèvent pas du fonds de garantie des dépôts belge. En cas de faillite, les clients doivent s'adresser au fonds de garantie du pays dans lequel la banque a établi son siège social. C'est par exemple le cas de la Deutsche Bank qui relève du fonds de garantie des dépôts allemands.

<sup>11</sup> Crinetz M. *Vous prêtez votre argent aux grosses banques, Est-ce bien prudent ?* janvier 2017, <https://blogs.mediapart.fr/michel-crinetz/blog/060117/vous-pretez-votre-argent-aux-grosses-banques>

## CONCLUSION

Répondre aux besoins des petites entreprises et des ménages, c'est finalement revenir à la "boring bank" (banque ennuyeuse), c'est-à-dire celle qui se concentre sur son métier de base : fluidifier les transactions, récolter des dépôts et octroyer des prêts. C'est celle qui connaît les besoins de ses clients et gère son argent de manière responsable.

Anne Fily

Août 2019

*Si vous le souhaitez, vous pouvez nous contacter pour organiser avec votre groupe ou organisation une animation autour d'une ou plusieurs de ces analyses.*

*Cette analyse s'intègre dans une des 3 thématiques traitées par le Réseau Financité, à savoir :*

***Finance et société :*** Cette thématique s'intéresse à la finance comme moyen pour atteindre des objectifs d'intérêt général plutôt que la satisfaction d'intérêts particuliers et notamment rencontrer ainsi les défis sociaux et environnementaux de l'heure.

***Finance et individu :*** Cette thématique analyse la manière dont la finance peut atteindre l'objectif d'assurer à chacun, par l'intermédiaire de prestataires « classiques », l'accès et l'utilisation de services et produits financiers adaptés à ses besoins pour mener une vie sociale normale dans la société à laquelle il appartient.

***Finance et proximité :*** Cette thématique se penche sur la finance comme moyen de favoriser la création de réseaux d'échanges locaux, de resserrer les liens entre producteurs et consommateurs et de soutenir financièrement les initiatives au niveau local.

Depuis 1987, des associations, des citoyens et des acteurs sociaux se rassemblent au sein du Réseau Financité pour développer et promouvoir la finance responsable et solidaire. Le Réseau Financité est reconnu par la Communauté française pour son travail d'éducation permanente.